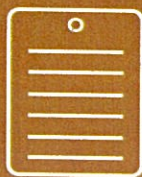


Tribune



## Vue de l'université

# L'économie à visage humain

par Vanina Bernard-Leoni\*

**P**as de doute, l'Économie sociale et solidaire - ESS de son petit nom - est à la mode. À moins que l'intérêt croissant dont elle fait l'objet ne soit pas qu'une simple passade. À moins qu'il ne s'agisse plutôt du symptôme plus profond d'un changement de paradigme économique, où les concepts d'interdépendance et d'initiative individuelle ne s'excluraient pas, où performance économique et cohésion sociale feraient bon ménage, où la coopération l'emporterait sur la compétition territoriale... Mais halte là ! Avant de trop s'avancer, si on essayait de cerner un peu la bestiole, et de comprendre pourquoi l'Économie sociale et solidaire occupe désormais une place prépondérante dans nos sociétés. L'argumentaire est limpide : en France, comme en Corse d'ailleurs, on estime sa contribution au PIB entre 8 % et 10 %, ce qui est loin d'être anecdotique. Et les mêmes taux peuvent être retenus pour exprimer le poids de l'ESS dans l'emploi salarié national et territorial. Ainsi, dans nombre de secteurs d'activité, les organisations de l'ESS (coopératives, mutuelles, associations et fondations) participent activement à la satisfaction des besoins ; et leur action, loin de s'opposer à celles des acteurs publics et privés, vient au contraire les compléter et contribue au mieux-être des populations. Pourtant, malgré de nombreuses démonstrations d'utilité sociale et d'efficacité économique, force est de constater que l'ESS sonne encore trop souvent comme une expression nébuleuse, tandis que son champ d'action reste insuffisamment connu et reconnu.

### Une chaire universitaire

Alors ma foi, pour qu'elle soit mieux connue et reconnue, nous autres, à la Fondation de l'Université de Corse, nous nous sommes benoîtement dit que l'Économie sociale et solidaire devait d'abord être mieux étudiée et enseignée. Et c'est cette conviction qui nous a conduits à initier à Corte un projet de chaire universitaire consacrée à l'ESS - soit la deuxième chaire de l'Université Pasquale Paoli. Or, ça commence à se savoir, la création d'outil de ce type constitue un événement majeur, car les chaires permettent de mettre de la lumière et des moyens sur des thématiques sociétales stratégiques. Elles sont des objets d'excellence

scientifique et de notoriété, et grâce à une temporalité qui se déploie, elles échappent à l'effet feu de paille. En concertation avec la Chambre régionale d'Économie sociale et solidaire, l'Adec et divers partenaires privés, les équipes de l'Université ont donc élaboré un programme d'action centré sur l'ESS, ses pratiques, ses besoins et ses potentialités. Pour les deux années universitaires à venir, de 2013 à 2015, nous mettrons en œuvre des actions susceptibles de mieux faire connaître l'ESS auprès des populations, des acteurs économiques et des décideurs publics ; et de mieux intégrer l'ESS dans les activités de formation, de recherche et d'insertion professionnelle de l'université.

### Des contenus exigeants

C'est aussi collégialement que nous avons dégagé un intitulé pour désigner cette chaire : Solidarité et Innovations. Ces deux questions s'affirment en effet comme les caractéristiques fortes de l'ESS : capacité particulière à créer du lien social et aptitude tout aussi spécifique à concevoir des réponses novatrices à des besoins économiques et sociaux identifiés, mais mal pris en charge par les secteurs marchands et publics. Autre façon d'affirmer la forte dimension d'innovation sociale et la vocation de levier économique du secteur. Autre façon de dire que la solidarité ne saurait se borner à une dimension caritative, certes altruiste et généreuse, mais pas forcément responsable... Et pour traiter au mieux ces sujets, nous croiserons points de vue, théories et expériences. La chaire n'aura pas un unique responsable scientifique, mais puisera au contraire dans un vivier de chercheurs d'envergure. À l'affiche, on annonce déjà les contributions du sociologue et auteur prolifique Jean-Louis Laville ou de l'économiste Philippe Frémeaux, par ailleurs directeur du magazine *Alternatives économiques*. Et pour ne pas s'en tenir à la dimension théorique, péché mignon parfois bien universitaire, on fomentera autant de rencontres avec des acteurs de terrain.

### Entrepreneuriat social

Depuis une petite année que le projet se pomponne, le voilà enfin prêt ! La chaire Solidarité et Innovations sera inaugurée le

5 novembre. Jean-Louis Laville animera un premier séminaire sur les perspectives internationales des pratiques contemporaines de la solidarité, tandis que la communauté étudiante se mobilisera pour animer une Ghjurnata di a Sulidarità. Mais l'ambition est bien d'aller au-delà de ces manifestations exceptionnelles, en mettant en place des stages de formation continue pour les professionnels de l'ESS en Corse, en permettant la réalisation d'études scientifiques et socio-économiques sur le fonctionnement des structures, et en sensibilisant activement nos étudiants à l'entrepreneuriat social. Gageons qu'en deux ans, en combinant formation, recherche et communication, nous parviendrons à mieux comprendre et soutenir l'Économie sociale et solidaire sur notre territoire.

\*Directrice di a Fondazione di l'università



*[ La solidarité ne saurait se borner à une dimension caritative, certes altruiste et généreuse, mais pas forcément responsable. ]*